

LES VIEILLES CHARRUES, UN BON FESTIVAL “À L’ANCIENNE”

LE 21 JUILLET 2011 SOURDOREILLE

Le week-end dernier, le festival des Vieilles Charrues fêtait ses vingt ans d'existence. Sourdoreille y est allé souffler les bougies.

Cet anniversaire devait tenir toutes ses promesses : celui d'un festival exubérant, gargantuesque et pourtant toujours aussi bon enfant et attaché à son territoire. Comme une immense fête de village où, d'année en année, les habitants auraient invité leurs amis, puis les amis des amis... Pour finir par se retrouver avec plus de 5.000 bénévoles et 240.000 entrées en 4 jours !

Certains imaginaient une programmation mythique pour cette édition anniversaire. On a entendu les noms de **Daft Punk**, **Neil Young** ou même des **Rolling Stones** circuler ! Rien de tout ça finalement. Les Charrues sont restées fidèles à elles-mêmes : une programmation foutraque, ou en trois heures, on peut s'enchaîner **Scorpions**, **Snoop Dogg** et **Mondkopf** ! Une programmation concoctée à base de grosses têtes d'affiches françaises façon variété (**Jean-Louis Aubert**, **Eddy Mitchell**, **Yannick Noah**...) et quelques jolis coups (**PJ Harvey**, **Lou Reed**, **Cypress Hill**...). Derrière ces locomotives (on oublie volontairement **Guetta**), une centaine de groupes tout aussi divers dans leur style, leur nationalité et leur niveau de notoriété. C'est un peu comme à la fête foraine : il y en a pour tous les goûts, et à toute heure...

Cette prog' des 20 ans a été critiquée. Et pourtant, en moins d'une journée, les 105.000 pass 3 ou 4 jours ont été vendus. Un commerce au noir a fleuri sur la toile, à tel point que le festival a dû mettre en place un système de bourse d'échange pour éviter les dérives (des pass proposés à 600 euros et **un procès gagné contre un site anglais**). Étonnant ? Pas tant que ça...

Les Vieilles Charrues, c'est le festival « à l'ancienne » par excellence. Celui qui jouit d'une côte d'amour irrationnelle et totalement déconnectée des aléas artistiques (et par la même de la surenchère des cachets). On y vient avant tout pour y retrouver une ambiance. Les bénévoles et les festivaliers font la force et l'attrait de ce festival. Les groupes, eux, se doivent de réaliser la bande-son pour cet étrange village de petits Gaulois bien décidés à faire la fête jusqu'à plus d'heure.

On pourrait penser qu'il s'agit d'une spécificité bretonne, voire des Charrues. Pourtant, **une étude anglaise sur les festivaliers en Europe** montre que le premier critère pour se décider à venir ou non sur un festival, ce n'est pas la programmation mais le nombre d'amis qui seront présents. La propreté des toilettes compte presque autant que la programmation...

Lives

Notre histoire avec les **Bloody Beetroots** a débuté il y a plus d'un an, à Panoramas. Ce jour d'avril 2010, les trois Italiens masqués retournaient littéralement la petite ville de Morlaix. On en avait alors profité pour capter **un live démoniaque**...

De retour en terres bretonnes avec leur nouveau spectacle « Church Of Noise », les potes de Steve Aoki étaient attendus ce week-end aux Charrues. Quelques minutes en amont de leur live, nous les avons suivis pour immortaliser leur entrée en scène devant plusieurs dizaines de milliers de furieux, sur la scène Glenmor...

Notre première rencontre avec les gais lurons québécois **Misteur Valaire** s'est faite il y a un an autour d'un jeu un peu bizarre. Depuis, on les a vus sur scène chez eux, au Québec, et on s'est dit que les Montréalais méritaient bien qu'on immortalise l'un de leurs concerts.

Sur la scène Grall, France, DRouin, Jules, To, Luis ont réveillé les corps humides, l'heure de l'apéro à peine passée. Voici Ave Mucho, hymne à la fête et à la bonne humeur :

Dans le sillage d'une bien chouette soirée sur la scène Grall (Misteur Valaire, Tiga...), l'ovni **Crystal Fighters** a débarqué à Carhaix. Ce projet musical hors-cases mélange rock, électro, folklore basque et même quelques incursions dubstep. Le concert des anglo-espagnols restera une des révélations du festival. Il ne vous reste plus qu'à vous jeter sur ce live !

Demander à un rappeur d'avoir un bon flow et des textes incisifs. Voilà, à priori, le *b.a.-ba* requis pour se présenter sur scène, quand on prétend taquiner la rime. Parfois, la réalité est toute autre. Mais quand Marc Nammour se présente à nous pour ouvrir la 20e édition des Vieilles Charrues, on se convainc vite qu'on a ici affaire à un garçon sérieux. Ce rap-là a des choses à dire. Cela peut paraître prise de tête. C'est tout le contraire.

En face d'Olivia Ruiz, le son rock de **La Canaille** est une bonne mise en jambe, et surtout un bel éveil des sens et des consciences. Nous avons filmé *Par temps de rage*, morceau éponyme du second album du groupe, paru en ce début d'année.

On ne vous a jamais raconté notre première rencontre (ratée) avec **Goran Bregovic**. C'était il y a un an, au Foin de la Rue. On devait l'interviewer. La thématique de l'interview (l'enfance) ne lui avait pas plu, et il avait tourné les talons.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, Goran Bregovic a posé le pied pour la première fois à Kerampuilh cette année. Pourtant, il était évident que la rencontre entre le public des Vieilles Charrues et le natif de Sarajevo serait un chouette moment. Tête d'affiche d'une soirée à Grall dédiée aux musiques de l'est, le gazier s'est dépassé. Et le public, comme bien souvent, ne s'est pas fait prier.

Acoustique

Il y a des femmes qui transpirent le rock par tous les pores de la peau. Lisa Kekaula est de celles-là. Débarqués de Londres pour faire trembler la scène Glenmor, la chanteuse des Bellrays et ses trois musiciens ont prouvé que la flamme soul-rock est intacte.

Quelques minutes après leur concert, Lisa Kekaula et son guitariste ont débranché le courant et nous ont offert une petite session acoustique, dans leur loge.

On pensait la trouver avec sa guitare en bandoulière, c'est finalement avec un synthé que **Ladylike Lily** nous a accueillis dans sa caravane. La jolie Rennaise, qui bénéficie du **soutien actif des Vieilles Charrues**, est venue passer quatre jours au festival, en voisine. Accompagnée de son ingé-son qui a dégainé un iPad pour l'occasion, Ladylike Lily nous a offert en avant-première l'un de ses nouveaux titres, *Kissing Spell*, qu'elle jouait pour la première fois. Une histoire de sirène qui ne voulait pas tuer les gens :

Brèves de Charrues

À la belle étoile. A son origine, l'expression « faire campos » désignait la fin de l'école pour permettre aux enfants de retrouver leur campagne et se coltiner les travaux agricoles, au champ. Deux siècles plus tard, les temps ont bien changé, du côté de Carhaix. Ici, on remet les pendules à l'heure : le camping, c'est chouille, chouille et chouille.

Auto-proclamé meilleur camping de festival en France, ce champ est franchement surréaliste, par instants. Dormir, c'est tricher. L'heure où tout dérape ? L'apéro, bien entendu. C'est à ce moment-là qu'on est allés à la rencontre de ces festivaliers multi-récidivistes de délits carhaisiens. A la rencontre des habitués, pour nous narrer leurs souvenirs et meilleurs moments de ces vingt éditions.

Après quoi courent-ils ? 13h47. Soit 17 minutes de retard pour une ouverture des portes très calme, même si les files d'attente avaient été doublées cette année. Pour la petite histoire, les premiers à fouler Kerampuilh sont deux quinquagénaires, prenant leurs jambes à leur cou et traçant leur route comme des ados. Pour Scorpions, on parie.

Tout change, rien ne change. Qu'y-a-t-il de nouveau pour ces 20 ans ? A vrai dire, pas grand chose, et c'est tant mieux. Principal enseignement : le festival est toujours préservé des assauts de marques trop envahissantes. A Carhaix, on joue encore sur terrain neutre.

Girls power. Deux journalistes nous annoncent que 69% des festivaliers sont des filles. Majoritaires, peut-être. Mais nos confrères voient peut-être un peu double, quand même, lorsqu'il s'agit de la gent féminine.

Retour aux sources. En décembre, Olivia Ruiz sera à l'affiche de '*Un jour, mon père viendra*', comédie tournée lors de l'été 2010, et où elle donne la réplique à Gérard Jugnot et François Berléand. En conférence de presse, la belle insiste : rien de plus légitime pour celle qui a d'abord une formation de comédienne avant de pousser la chansonnette. Tiens, prend ça, Vanessa Paradis.

God saves Jarvis Cocker. Pulp a joué sur une scène Kerouac désertée par un public soucieux de se placer pour Scorpions. Les irréductibles n'ont pas été déçus du voyage un peu halluciné proposé par Jarvis Cocker, un animal capable de rester classe en faisant mine de montrer son pénis et en se mettant à quatre pattes. Ce mec est grand.

Mondkopf, taille patron. Ce petit génie de la musique électronique tient décidément une côte d'enfer. Initialement prévu sur la scène Grall, honnêtement plus conforme à son statut, l'auteur du somptueux 'Rising Doom' s'est vu proposer ensuite la clôture de la grande scène, à condition d'allonger son set de cinq petites minutes. Si ce n'est que ça, alors banco.

Que devient le Doggystyle ? Alors que les vrais gangstas se font plomber dans la rue, Snoop Dogg referait-il son cercle d'amis autour de David Guetta ? On préfère en tout cas le voir avec son spliff et le son west-coast qui le caractérise tant. Plutôt qu'appeler au jump, avec des sons dance machine. Le grand écart est là, et nous, on souffle le chaud et le froid.

Publié initialement sur le blog de Sourdoreille sous les titres **Brèves de comptoir des Vieilles Charrues** et **les Vieilles Charrues, pays de Cocagne**

Illustration: Flickr CC  StevenLeRoux

PIERRE

le 21 juillet 2011 - 17:33 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



bonjour,

Quel plaisir de voir ces retours sur des artistes plus ou moins connus. je n'étais à ce festival mais votre compte rendu permet d'y mettre un pied.

Si vous êtes dans le medoc début aout, les 5,6 et 7 aout à pauillac il y a le Reggae Sun Ska, gros festival avec une ambiance magique et deux fils Marley à l'affiche ;)

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

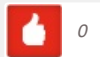
DAVID20CENT

le 22 juillet 2011 - 10:41 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Un service d'ordre à faire mouiller la Marine...

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE